

« Nous croyons que tous les risques qui pèsent sur l'humanité sont liés à l'existence d'un accord sur son existence... »

« Nous croyons que tous les risques qui pèsent sur l'humanité sont liés à l'existence d'un accord sur son existence... »

« Nous croyons que tous les risques qui pèsent sur l'humanité sont liés à l'existence d'un accord sur son existence... »

CLIMAT
suite de la page A1

Celles-ci ont été faites à la demande du premier ministre Paul Martin.

À la veille de la Conférence des Nations unies qui se tiendra à Montréal, leur exhortation principale, qui s'adresse à tous les pays, est de miser sur le protocole de Kyoto pour aller encore plus loin après 2012, année où le traité viendra à échéance. Elles espèrent que les mécanismes prévus dans le protocole seront maintenus après cette date fatidique.

« Pour que nous puissions en faire plus, notent-elles, nous devons être certains des politiques qui seront adoptées pour la période après 2012. Nous avons besoin aujourd'hui d'une stratégie pour les 50 années à venir, comportant des objectifs à court et à moyen termes pour nous guider. »

En entrevue, Daniel Gagnier, vice-président principal chez Alcan, a comparé le protocole et ce qui lui succédera à un vélo équipé de roues de sécurité. « Il importe de savoir où on s'en va avant de pouvoir enlever les petites roues », a-t-il dit.

Un virage vert

Si cet « appel urgent » peut sembler surprenant de la part d'entreprises qui n'ont pas touché un dossier environnemental vierge, il s'inscrit tout à fait dans

LA CONFÉRENCE DE MONTRÉAL

- > La première conférence de l'ONU sur les changements climatiques à se tenir en Amérique du Nord
- > 10 000 délégués et observateurs
- > 189 pays représentés
- > 1000 journalistes présents
- > Du 28 novembre au 9 décembre au Palais des congrès

Des grandes entreprises chaudes à l'idée de faire leur part

Pour contrer les changements climatiques

FRANÇOIS CARDINAL
Alcan, Bombardier, DuPont, Shell... La liste des entreprises est impressionnante, et l'appel qu'elles ont

lancé hier à Ottawa l'est tout autant. « Résolues » à faire dorénavant leur part pour contrer les changements climatiques, elles exigent du Canada une stratégie environnementale

grande entreprise sur les changements climatiques, et l'appel qu'elles ont lancé hier à Ottawa l'est tout autant. « Résolues » à faire dorénavant leur part pour contrer les changements climatiques, elles exigent du Canada une stratégie environnementale



PHOTO GINO DONATO, PC

Des entreprises comme Falconbridge et Tembec se retrouvent aujourd'hui au sein d'un groupe qui recommande au Canada d'élaborer une stratégie énergétique à long terme qui s'appuie sur les énergies renouvelables. Sur la photo, une vue de l'usine de Falconbridge de Sudbury, en Ontario.

la tendance mondiale. Devant un consensus scientifique si fort et une Bourse du carbone en émergence, de plus en plus d'entreprises parmi les plus importantes au monde prennent le virage vert. C'est ainsi que des entreprises comme Falconbridge et Tembec se retrouvent aujourd'hui au sein de ce Forum, qui recommande au Canada d'élaborer une stratégie énergétique à long terme qui s'appuie sur les énergies renouvelables, « y compris l'énergie verte, le chauffage vert, le bioraffinage et les biocombustibles perfectionnés ».

Passant sous silence les difficultés du Canada à atteindre les objectifs de Kyoto, mais soulignant que le pays « est particulièrement vulnérable aux effets des changements climatiques », dans ce qui ressemble à une fronde contre la Maison-Blanche, les entreprises, parmi lesquelles des multinationales américaines comme Home Depot, DuPont et Shell, soutiennent que tous les pays « ont un rôle à jouer » pour contrer cette menace planétaire.

« Un effort mondial plus soutenu doit accroître rapidement le déploiement de technologies d'énergie renouvelable, non polluantes, à faibles émissions de carbone, d'absorption et d'entre-

de conservation et d'efficacité énergétique », écrivent-ils.

Le Forum canadien de la grande entreprise a été lancé dans l'attente d'un appel fait aux entreprises par le premier ministre britannique et président du G8 Tony Blair, en janvier dernier. Invités à donner leur point de vue sur les changements climatiques, les dirigeants canadiens ont décidé, sous l'impulsion de géant de l'aluminium Alcan, de se regrouper en vue de la Conférence de Montréal.

On retrouve notamment dans ce forum : Alcan, Bombardier, DuPont, Falconbridge, Home Depot, Mouvement des caisses Desjardins, Power Corporation, Shell, Tembec et Wawanesa.

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste :